

Roger Jourdan, sapeur-pompier de Paris et résistant

Roger Jourdan est né le **26 septembre 1922 à Paris**. Enfant de l'**Assistance publique**, il dépendait de l'agence de placement de **Château-Chinon (Nièvre)**. Il fut confié dès son plus jeune âge à **Joseph et Marguerite Amiot**, sa famille nourricière, installée au lieu-dit **Sur le Tartre**, sur la commune de **Corancy (Nièvre)**. C'est dans cette famille morvandelle qu'il grandit et reçut une éducation fondée sur le travail, la solidarité et le sens du devoir.

Roger Jourdan suivit sa scolarité avant d'intégrer l'**École des métiers de la maçonnerie de Paris**, où il apprit le métier de maçon. Au sein de la famille Amiot, il était très proche de son frère nourricier, **Pierre**, avec lequel il partagea son enfance et tissa des liens d'une profonde fraternité. Son second frère nourricier se souvenait également très bien de lui, mais évoquait rarement cette période, tant les souvenirs de la guerre demeuraient douloureux.

À l'âge adulte, Roger Jourdan choisit de servir son pays en rejoignant le **Régiment de sapeurs-pompiers de Paris**, où il fut affecté à la **25^e compagnie**. Comme tous les sapeurs-pompiers de Paris, il assurait une mission de secours tout en appartenant à une unité militaire.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, refusant l'occupation allemande, il s'engagea dans les **Forces françaises de l'Intérieur (FFI)** et rejoignit le **maquis de Chaumard**, dans la Nièvre. Il participa aux combats pour la Libération de la France.

Le **31 juillet 1944**, le maquis de Chaumard fut attaqué par les troupes allemandes. Malgré leur infériorité en nombre et en armement, les résistants combattirent avec courage. Roger Jourdan fut tué au cours de cette attaque, à seulement **21 ans**, en défendant la liberté de son pays. Son sacrifice fut reconnu par l'attribution de la mention officielle « **Mort pour la France** ».

Après la guerre, comme beaucoup d'habitants du Morvan, la famille Amiot chercha avant tout à reprendre le cours d'une vie normale. Les épreuves de l'Occupation et les pertes subies rendaient les souvenirs difficiles à évoquer. C'est sans doute pour cette raison que Roger Jourdan resta longtemps peu présent dans les récits familiaux, malgré l'affection profonde que lui portaient ses frères nourriciers.

Très attaché à Roger tout au long de sa vie, **Pierre** conserva fidèlement son souvenir. Ce lien fraternel ne s'est jamais rompu puisque, selon le souhait de la famille, **Roger Jourdan et Pierre reposent aujourd'hui dans la même sépulture**, témoignage émouvant de l'affection qui les unissait depuis leur enfance.

Le parcours de Roger Jourdan est celui d'un enfant de l'Assistance publique devenu maçon, sapeur-pompier de Paris puis résistant. Son histoire illustre le courage d'un jeune Morvandiau d'adoption qui donna sa vie pour la liberté de la France. Grâce à la fidélité de sa famille nourricière et au travail de mémoire entrepris aujourd'hui, son nom et son sacrifice continuent d'être transmis aux générations futures.